

Notre responsabilité communiste, faire barrage à l'extrême-droite

Martine Louaire – Fédération de Seine-Saint-Denis, section de Bagnolet

Dans un an aura lieu l'élection présidentielle. Après Pétain la France sera-t-elle gouvernée par ses héritiers ?

Cette question mérite d'être au cœur de nos débats. Les Bolloré, Stérin, Pinaud, Martin ont fait leur choix : celui de l'extrême-droite. La droite, les macronistes reprennent les thèmes de l'extrême-droite et participent à leur dédramatisation pour détourner le débat des questions qui préoccupent les femmes et les hommes de notre pays.

La gauche quant à elle est plus que jamais fracturée. Après l'espoir suscité par le nouveau front populaire, le PS tourne le dos aux exigences populaires en votant un budget austéritaire avec de lourdes conséquences pour les familles populaires. La FI est en campagne pour la présidentielle derrière Mélenchon avec l'objectif de garder son leadership à gauche quitte à faire gagner le RN, son positionnement pour les municipales en est un exemple.

Chacun.e à gauche est dans les starting-blocks pour se présenter à la présidentielle s'érigeant comme le meilleur rempart contre l'extrême-droite. Avec la multiplication des candidatures à gauche, une candidature PCF serait légitime.

Aujourd'hui une candidature commune de la gauche est peu crédible. Sommes-nous condamnés à l'impuissance ? Alors les jeux sont-ils faits ? Je ne le pense pas. Pour reprendre une citation de Sénèque, "Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles."

Les questions sociales, mobilisations ont été effacées volontairement du paysage médiatique écrasées notamment par l'actualité internationale. Pour autant, les préoccupations de pouvoir d'achat, de salaires, de conditions de travail, de l'âge du départ à la retraite, de l'accès aux soins, au logement n'ont pas disparu.

Comment penser un autre avenir dans le monde de violences que nous scénarisent les médias ? Comment penser un autre avenir quand l'internationale brune tisse sa toile et s'étend à grande vitesse ?

La brutalité, la loi du plus fort domine les relations internationales. Israël poursuit en toute impunité l'effacement de la Palestine et du peuple palestinien, le président américain exige la soumission des pays d'Amérique latine par la force : kidnapping du président du Venezuela, Nicolas Maduro, blocus contre Cuba renforcé par l'interdiction au Venezuela de l'approvisionnement en pétrole pour mettre à genou le peuple cubain. Israël et les États-Unis bombardent une nouvelle fois l'Iran sans mandat de l'ONU, assassinent le dictateur Khamenei responsable de milliers de morts, emprisonnements, tortures d'iraniennes et iraniens. Les USA et Israël sèment le chaos en Iran et dans la région du golfe. C'est de nouveau le peuple iranien qui en fera les frais.

Menace contre le Groenland pour piller les richesses du sous-sol, menace par des droits de douanes exorbitants...

L'impérialisme US s'érige en gendarme du monde s'affranchissant de toute règle internationale, contournant l'Onu avec la mise en place du conseil de la paix de Trump. Le droit international, l'ONU vole en éclat.

Le monde d'hier n'existe plus, place au monde de demain que les capitalistes en charognards se disputent pour piller les ressources agricoles, minières de la terre, et asservir les femmes et les hommes. Leur monde, c'est le chaos avec les pollutions qu'elle engendrent et des phénomènes climatiques de plus en plus violents, des guerres, la famine, la pauvreté....

Cette brutalité favorise l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite, de partis autoritaires, nationalistes dans un grand nombre de pays. La très grande majorité des peuples ne vivent pas en démocratie. Les guerres, famines, viols sont leur quotidien.

Ces bouleversements rapides façonnent le monde de demain.

Un nouveau récit nous est suriné, construit à partir de mensonges appelés « vérités alternatives » rappelant le « ministère de la vérité » dans le roman de Georges Orwell « 1984 » : la crise climatique, une pure invention, dangerosité des vaccins, pesticides non cancérigènes et leur utilisation indispensable pour nourrir la planète.... Et surtout il y a dans ce récit la désignation d'ennemis à abattre pour sauver « notre » civilisation : Hamas, Iran, Russie, Vénézuéla, Cuba, Chine.... Pour gagner cette guerre de « valeurs » civilisationnelles, on peut s'affranchir de toute loi, règle....

Les résistances, mobilisations sont discréditées sauf lorsqu'elles peuvent servir leur récit : exemple des kurdes qui ont été mises en avant dans la bataille contre Daesh et abandonnées aujourd'hui face à la féroce répression du pouvoir syrien aux mains des islamistes, des iraniens, iraniennes autour de « Femmes, vie, liberté »

En France, cette bataille culturelle, idéologique est servie par les médias aux ordres des Bolloré, Stérin. L'objectif des représentants du capital : faire gagner l'extrême-droite. Pour cela : premièrement rendre « respectable » l'extrême droite FN/RN et la victimiser ; deuxièmement désigner un ennemi qui incarnera le diable ! Utiliser un fait divers d'une grande violence, tirer sur les ficelles des émotions pour faire passer leur message.

Ce qui s'est passé à Lyon en est un exemple frappant.

La mort brutale d'un jeune sous la répétition de coups d'une grande violence est intolérable. Rien ne peut le justifier.

Depuis le décès de ce jeune engagé dans des mouvements d'extrême droite qui prônent la violence, nous assistons à un déferlement médiatique, une récupération politique indécente de cette tragédie qui est symptomatique du changement de paradigme. Le récit est bien rodé, tous les médias aux mains des milliardaires nous servent la même narration : la mue du Rassemblement national en parti « respectable », « garant de nos institutions » et avec le loup changé en agneau il y a besoin d'un nouvel ennemi : ce sera l'« extrême gauche ». LFI est devenue l'ennemi public n°1.

Comment faire pour ne pas les laisser gagner cette bataille culturelle ? Comment empêcher le scénario du patronat, des milliardaires de réussir ? Une fois le pouvoir aux mains de l'extrême droite, avec les mesures sécuritaires mises en place par Macron avec le soutien des parlementaires de droite et extrême droite, ils auront les mains libres pour s'attaquer à l'état de droit : toute contestation pourra être considérée comme une atteinte à la sécurité de l'état, judiciarisation systématique de l'action syndicale – qui a déjà commencé avec l'explosion des syndicalistes qui se retrouvent devant la justice jusqu'à Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, des mobilisations écologistes qualifiées d'éco-terrorisme...

Derrière cette caporalisation, une volonté : précariser au maximum les vies en faisant main basse sur les milliards que génèrent la protection sociale avec des assurance privées, casser le code du travail pour une main d'œuvre sans droits que celui d'être exploité.

La décision du capital de porter au pouvoir des partis autoritaires, nationalistes d'extrême-droite est révélatrice de leur difficulté à imposer aux peuples une nouvelle étape de la guerre économique pour maintenir des taux élevés de profits et leur domination économique et politique autrement que par la force. Des mobilisations ont lieu pour le climat, pour les droits des femmes, contre le racisme et l'antisémitisme, pour l'augmentation des salaires, de meilleures conditions de travail ... Leur politique frappe de plein fouet les aspirations de millions de personnes.

Prenons le temps d'analyser l'accélération des bouleversements, mutations, contradictions engendrées et des résistances que cela suscite.

En France, une très large majorité est toujours contre la réforme des retraites, des salariés se mobilisent contre la fermeture d'usine, pour des hausses de salaires malgré les fortes répressions syndicales, 2 millions de personnes se sont mobilisés en quelques semaines en signant une pétition d'une étudiante contre la loi Duplomb qui voulait réintroduire l'acétamide, pesticide cancérigène, les mobilisations pour le climat, contre les méga-bassines hérésie environnementale, pour les droits des femmes, contre les violences sexistes et sexuelles sont importantes avec une majorité de jeunes, l'engagement des jeunes dans le milieu associatif pour se sentir utiles, donner du sens à leurs vies.. Atomisées aujourd'hui, toutes ces mobilisations sont, ensemble, une force demain si nous portons collectivement une perspective de transformation sociale.

Nous avons déjà empêché ce scénario lors de la dissolution de l'assemblée nationale avec le nouveau front populaire. En quelques semaines, la forte mobilisation citoyenne, d'actrices et acteurs associatifs, de syndicalistes avait permis le rassemblement de toute la gauche sur un programme de rupture.

La responsabilité du parti communiste est de prendre toutes les initiatives qui permettent aux forces syndicales, associatives, à toutes celles et ceux qui ne se résolvent pas à l'arrivée de l'extrême droite de se rassembler et d'agir pour contraindre l'ensemble de la gauche à une candidature de rassemblement sur un programme de rupture avec les politiques menées au service du capital de Sarkozy à Macron en passant par Hollande.

Le chemin est difficile mais pas impossible. L'aspiration au rassemblement est un des marqueurs fort du peuple de gauche. Les divisions de la gauche, les petites phrases assassinent désespèrent celles et ceux qui aspirent à une autre politique. Les divisions de la gauche et le manque d'espoir d'un changement de politique sont également un frein aux mobilisations syndicales. Les deux se nourrissent mutuellement. Prenons des initiatives du local au national pour faire grandir l'idée qu'il est possible de battre l'extrême droite dans les urnes et par la bataille culturelle.

J'attends du congrès, comme nous avons su le faire avec le front populaire que nous prenions les décisions, les initiatives pour travailler à une candidature commune à gauche sur un programme de transformation sociale, redonner de l'espoir à notre peuple et rendre possible un autre avenir pour nos concitoyens et notre pays.

Martine Louaie

Cellule les Coutures – section de Bagnolet – Fédération Seine-Saint-Denis

